

Résumé de « Vie et passion de Ferdinand Quatrefigues »
Roman de Jean-Bernard Papi

Le commandant Ferdinand Quatrefigues, surnommé le Général par son fils comédien, surnom accepté par tous, y compris par lui-même, est un ancien officier du Génie qui a fait la guerre de 1939-40, la seule vraie guerre à ses yeux et qui s'est acharné durant sa carrière à faire fonctionner un engin amphibie destiné à poser un pont sur une rivière. Son unique titre de gloire durant sa guerre fut d'avoir été fait prisonnier, un temps de prisonnier largement tempéré par sa connaissance de la langue allemande.

Après avoir été victime d'un kyste de la prostate puis d'une rupture du col du fémur et enfin d'une opération qui l'a laissé grabataire, à 80 ans il se meurt tout doucement d'un cancer dans son appartement de Biarritz. Le souvenir de son chien Victor, un basset pittoresque qu'il adorait mort il y a deux ans, l'accompagne.

Son épouse Suzanne qui ne parvient pas à se faire à l'idée de la mort imminente de son mari le soigne du mieux qu'elle peut avec l'aide, évidemment, du médecin de famille, le docteur Prune gérontologue qui ensevelit le Général sous les médicaments. Un ancien amant, récemment devenu veuf, vient la relancer ce qui la bouleverse. Ferdinand est soigné à domicile par une infirmière d'âge mûr, Marie-Jeanne qui tombera bientôt dans les bras d'Alexis, le fils comédien, garçon primesautier, entreprenant et doté d'un fort appétit sexuel.

Léopold le fils aîné, officier de hussard, bien que marié et père de famille descend régulièrement à Biarritz pour assouvir ce qui est autant pour lui un objet de honte que de plaisir, sa passion pour les jeunes hommes. Par tempérament il se heurte sans cesse à son frère Michel un enseignant écologiste radical. Ce dernier surprend le secret de son aîné et le dénonce à sa hiérarchie. Léopold se vengera en provoquant un accident qui enverra son frère à l'hôpital.

Les deux sœurs jumelles Denise et Éliette participent également, à leur manière, à la comédie de l'amour qui se joue autour du père.

Dans ce roman que l'on pourrait prétendre austère, l'humour et le tragique se côtoient avec une égale densité, c'est que les personnages sont avant tout typiques. La carrière du Général racontée le jour de son enterrement, la manière dont il a été fait prisonnier en 1940, les diverses mises au point de l'engin amphibie ainsi que la rencontre haute en couleur d'Alexis et de Marie-Jeanne sont des pièces où le rire fuse.

La tragédie, c'est la mort du Général et surtout son incinération sous les yeux de son fils aîné qui en conçoit une peine lourde et chargée de regrets. C'est aussi la guerre fratricide entre Léopold et Michel, les souvenirs de Suzanne, la mort de Charles...

C'est l'occasion aussi d'explorer la vie du militaire, ses contraintes artificielles ou non, de parler au nom de la Grande Muette. C'est aussi tenter de comprendre les liens qui unissent les fils à leur père et plus généralement l'énergie dépensée par les uns et les autres pour accéder au bonheur.

4 de couve

Autour de l'agonie du commandant Ferdinand Quatrefigues 80 ans, surnommé le Général, ses enfants se succèdent et règlent leurs comptes. Chacun revendique l'amour du père alors qu'en réalité ce dernier n'a aimé que son chien Victor. C'est l'occasion pour l'auteur d'aborder les contraintes de la vie militaire ainsi que les drames familiaux à travers une étude de caractères serrée et sans concession. L'agonie de Ferdinand, la tentative d'assassinat de l'un des fils sur son frère sont autant de drames forts, ce qui n'empêche pas l'auteur, comme d'habitude, d'y mêler un humour généreux et truculent.